

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Fêtes des mères et des pères en différé

Une machine à manioc et une tronçonneuse pour les habitants de Junck-ville

Esaië NDILOROUM
Lambaréné/Gabon

Ces cadeaux leur ont été offerts par la ministre déléguée auprès du ministre de l'Education nationale, chargée de l'Enseignement primaire, Lucie Akalane, en sa qualité de native de la contrée.

SITUE non loin de la ville de Lambaréné, sur la rive gauche du fleuve Ogooué, le village Junck-ville vient de recevoir la visite de la ministre déléguée auprès du ministre de l'Education nationale, chargée de l'Enseignement primaire, Lucie Akalane. Elle y est allée non seulement en tant que ressortissante de cette localité, et donc pour s'y ressourcer, mais aussi et surtout pour remettre aux habitants une machine à broyer du manioc et une tronçonneuse.

Dès son arrivée, comme d'habitude, par voie fluviale, la ministre déléguée a été reçue à sa descente de pirogue par la notabilité locale. Elle a ensuite eu droit à un bain de foule, avant d'être installée à l'ombre d'un grand manguier, où des groupes de danse traditionnelle rivalisaient de talents pour entretenir l'ambiance.

Cette atmosphère festive sera interrompue peu de temps après, par un fils du village, Wilfranck Ndong Eboué, qui a souhaité la bienvenue au membre du gouvernement et à sa délégation. Il a, par la suite, évoqué le problème de l'école primaire de la loca-



La ministre Lucie Akalane a offert...



... aux mamans une machine à moudre le manioc...

lité qui éprouve d'énormes difficultés dans son fonctionnement. D'autres villageois l'ont même relayé pour égrener un chapelet de problèmes auxquels Junck-ville fait face.

Lucie Akalane, disant être en famille et au milieu des siens, a néanmoins déclaré être touchée par "l'accueil fraternel" qui lui a été réservé à elle et à sa délégation. "Depuis ma nomination au gouvernement de la République, je ne suis jamais venue ici vous dire bonjour. Comme vous le savez, le calendrier gouvernemental ne me le permettait pas. Je suis avec vous, ici ce jour, pour célébrer avec vous la fête des mères d'abord, et ensuite celle des pères", a expliqué la ministre à ses hôtes.

"Le président de la République a déclaré la décennie de la femme gabonaise. Il



... et une tronçonneuse aux papas.

s'agit, pour lui, d'amener les femmes rurales gabonaises à s'autonomiser, pour qu'elles sortent de la précarité. Je ne suis pas venue les

mains vides. Comme la tradition africaine nous le recommande, lorsqu'un enfant vient voir ses parents, il y a toujours dans

ses valises un présent", a encore dit la ministre déléguée en charge de l'Enseignement primaire, faisant ainsi allusion à la

machine à moudre le manioc, pour les mamans, et à la tronçonneuse, pour les papas du village.

Lucie Akalane a, à cette occasion, indiqué que toutes les actions qu'elle pose, s'inscrivent dans le cadre du programme de politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, en matière d'égalité de chances, pour lequel les Gabonais l'ont porté à la magistrature suprême, le 27 août dernier. Un programme mis en œuvre par le gouvernement que dirige le Premier ministre, Emmanuel Isoze Ngondet.

Pour la boucle de la cérémonie, la donatrice s'est alors pliée au rituel du don symbolique des présents aux représentants des bénéficiaires, Claudine Obone pour la machine à manioc, et Samuel Békale pour la tronçonneuse.

Brèves d'Oyem

Une délégation de la primature reçue au cabinet du 1er adjoint au maire



Une équipe de la direction de l'Observatoire urbain, composée de Angelina Akelemba'a, Juliana Manfumbit Ma Mbadinga et Léopold Essono Obiang, respectivement chargée d'études/chef de file d'objectif ; chargés d'études/contributeur a été reçue récemment au cabinet de travail du 1er adjoint au maire d'Oyem, Emmanuel Obame Ondo. Les représentants de la primature ont exposé aux autorités municipales l'objet de leur mission, consistant en la collecte de données urbaines pour la réalisation des radiographies des villes gabonaises. En fait, il s'agit de suivre les phé-

nomènes urbains qui serviront à orienter les politiques dans les bonnes décisions à prendre, en vue d'améliorer les conditions de vie en milieu urbain.

Une soixantaine de jeunes reçoivent leur permis de conduire



C'est la deuxième fois de suite que Paulette Mengue M'Oyono, membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), au premier arrondissement, se fait signaler dans ce domaine. Après une première vague, l'an dernier, elle a réitéré dernièrement, pour l'édition 2017, la cérémonie de remise du permis de conduire à une soixantaine de jeunes de la com-

mune, au terme de leur formation et de leur examen de passage.

Johnny Békale, " maître-braiseur " de cotis



Au quartier Mont-Miyélé, sur la rue qui mène à la présidence, le petit espace qui lui sert pour son activité ne désemplit pas, de jour comme de nuit. "Obowouing", ainsi que se nomme affectueusement ce jeune compatriote, a appris à braiser les cotis sur le tas. Une activité qui semble bien marcher pour lui, au regard du nombre élevé de clients qu'il reçoit. Un exemple qui devrait faire école en cette période de crise

d'emplois.

L'opération "mosquées propres" lancée

L'association des jeunes musulmans d'Oyem (AJMO), que dirige Adamou, vient



d'initier une opération dénommée "mosquées propres" dont le but est de procéder au nettoyage des deux mosquées. Celle d'Akoakam et la grande, située au quartier résidentiel, derrière le domicile du gouverneur. Selon Adamou, la propreté étant indispensable pour l'Islam, il était nécessaire que cet acte soit posé pendant le mois béni du Ramadan, pour bénéficier de la grâce divine.